

Editor's Introduction

A first look at the manuscripts presented in this fourth edition of *Canadian Planning and Policy – Aménagement et politique au Canada* brings to mind the fluidity and complexity of the relationships that constitute the nature and scope of planning in Canada. In the interconnected realms of policy, practice and theory, new trends and new ways of thinking about planning pose unprecedented challenges to practitioners and academics. On closer inspection, readers will find in the manuscripts included here, useful tools for thinking about and working with these myriad challenges.

The journal opens with three papers reflecting the unfolding relations between the state and the civil society. Chris Leo and Martine August examine the experience of phase one of the Supporting Communities Partnership Initiative in Winnipeg, where local organizations and central authorities endorsed different types of initiatives for combating homelessness. The authors make a strong case for administrative procedures that include substantial local involvement. Highlighting another aspect of this issue, Michael Orsini's paper identifies complexities in such participatory processes. His analysis of service provision in the Pointe Saint-Charles neighbourhood in Montréal suggests that restructuring of the welfare state in Québec has intensified pressures on local organizations to conform to state priorities. In another study set in Montréal, Gabriel Riel-Salvatore scrutinizes the forms of public participation in place during 15 years of negotiation over the redevelopment of the Benny Farm public housing project, in order to assess whether new planning tools conducive to consensus building are emergent.

The paper by Andrew Curran and Jill Grant draws attention to the tendency towards the privatization of city streets, presenting data gathered through a national survey of planning officials. The authors note that little work has been done on this trend in Canada, and provide an initial synopsis that shows its importance and its problematic nature.

Canadian Journal of Urban Research, Volume 15, Issue 1, Supplement pages ii-iii.

Copyright © 2006 by the Institute of Urban Studies

All rights of reproduction in any form reserved.

ISSN: 1188-3774

The journal closes with two important contributions to planning theory. Kenza Benali reviews recent theories of urban form, arguing that dualistic contrasts between urban and rural, or centre and periphery, equip us poorly for understanding contemporary urbanism. Using concepts such as networked cities and globalization as starting points, Benali guides us to alternative ways of thinking about urban forms. David Brown reflects on the many different paradigms that have informed planning theory over the years, and argues that sustainable development can be considered an enduring core value. He then shows how it is represented in planning documents in Montréal. These contributions should be widely read in Canada and abroad.

On behalf of the editorial board I would like to acknowledge the continuing support of the Association of Canadian University Planning Programs, the Canadian Institute of Planners and the Institute of Urban Studies at the University of Winnipeg. I would also like to thank Michelle Swanson of the *Canadian Journal of Urban Research* for her professional work in producing these pages, and to express appreciation for the efforts of a large number of anonymous reviewers.

Ian Skelton, PhD, MCIP

L'introduction du rédacteur

Les articles présentés dans cette quatrième édition de *Canadian Planning and Policy – Aménagement et politique au Canada* illustrent la complexité et la fluidité qui existent entre la nature et la portée de l'aménagement au Canada. Les relations entre le domaine de la politique, de la pratique et de la théorie conduisent à de nouvelles tendances et de nouvelles façons de concevoir l'aménagement. À son tour, cela pose des défis sans précédent aux praticiens et chercheurs. Ainsi, les lecteurs trouveront dans ce numéro spécial des outils utiles pour penser et faire face aux innombrables défis de l'aménagement urbain.

Le journal ouvre avec trois articles concernant les relations entre l'état et la société civile. Chris Léo et Martine August examinent l'expérience de la première phase de l'Initiative de partenariats en action communautaire (IPAC) à Winnipeg, où des organisations locales et les autorités centrales ont approuvé différents types d'initiatives pour combattre les problèmes des sans-logis. Les auteurs recommandent des procédures administratives visant à une plus grande participation et engagement local. À son tour, l'article de Michael Orsini met en évidence un autre aspect de cette question en analysant les complexités associées aux différents processus de participation locale. Son analyse des services dans le quartier montréalais de Pointe Saint-Charles suggère que la restructuration de l'état providence au Québec a intensifiée les pressions sur les organisations locales afin de se conformer aux priorités de l'État. L'étude de Gabriel Riel-Salvatore examine les formes de participation publique qui se sont déroulées pendant plus de 15 ans en ce qui concerne la négociation de la reconstruction du projet des logements sociaux de Benny Farm à Montréal. Son objectif est d'évaluer l'émergence de nouveaux outils d'aménagement urbain contribuant à un consensus.

L'article d'Andrew Curran et de Jill Grant attire notre attention sur la tendance de la privatisation de rues de la ville. Cette étude est basée sur les données recueillies au cours d'une enquête nationale vis-à-vis des fonctionnaires de l'aménagement. Les auteurs notent que très peu de travail a été accompli en cet égard au Canada et ils fournissent un résumé initial qui démontre l'importance et la nature problématique de la privatisation de rues de la ville.

Les deux dernières contributions concernent la théorie de l'aménagement urbain. Kenza Benali passe en revue les récentes théories de la forme urbaine. Ce dernier soutient que les contrastes dualistes entre l'urbain et le rural, ou le centre et la périphérie, ne contribue pas nécessairement à une meilleure compréhension

Canadian Journal of Urban Research, Volume 15, Issue 1, Supplement pages iv-v.

Copyright © 2006 by the Institute of Urban Studies

All rights of reproduction in any form reserved.

ISSN: 1188-3774

de l'urbanisme contemporain. En employant des concepts comme celui de la ville-réseau et la mondialisation comme point de départ, Benali présente de nouvelles manières de penser la forme urbaine. David Brown analyse les paradigmes différents qui ont informé la théorie de l'aménagement urbain et soutient que le développement durable peut être considéré comme une valeur fondamentale. Pour ce faire, Brown analyse cet aspect au sein des documents de l'aménagement urbain de Montréal.

De la part du conseil de rédaction je voudrais reconnaître l'appui ininterrompu de l'Association des programmes universitaires canadiens en urbanisme, l'Institut canadien des urbanistes et l'Institut des études urbaines à l'Université de Winnipeg. J'aimerais aussi remercier Michelle Swanson de la revue canadienne de recherche urbaine pour son travail professionnel dans la production de cette publication et exprimer mon appréciation pour les efforts d'un grand nombre de critiques anonymes.

Ian Skelton, PhD, MCIP